



Lundi 13 novembre 2023

## L'État israélien, bras armé des puissances impérialistes contre les peuples

Dans l'impossibilité de continuer à interdire les manifestations de soutien au peuple palestinien, Macron a tenté un contre-feu en faisant lancer par ses sous-ordres un appel à manifester « contre l'antisémitisme ». Pendant des jours, tous les médias ont relayé l'appel. De même que presque tous les partis politiques institutionnels, du PCF à... Le Pen et Zemmour : pas gênés les Fabien Roussel, Olivier Faure, les macronistes et autres « républicains » de défiler avec l'extrême droite ! Ils prétendent avoir fait un « cordon » pour isoler cette dernière... On est passé du « rempart » contre l'extrême droite au simple « cordon ». Et demain, on coupera ce cordon en fanfare pour inaugurer la « grande union nationale » ?

### Une mobilisation populaire en soutien de la population palestinienne qui s'amplifie

L'antisémitisme, comme toutes les formes de racisme, est une plaie qu'il faut combattre. Mais leur union nationale, c'est surtout « Je ne veux voir qu'une seule tête ». Les dirigeants des grandes puissances impérialistes tels Biden et Macron ont décidé de soutenir Netanyahou, quoi qu'il fasse, et ils veulent nous entraîner à leur suite.

Sans y parvenir. Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont défilé dans tout le pays – 20 000 à Paris selon la police, autant que la semaine précédente – pour clamer leur soutien au peuple palestinien.

L'exigence de l'arrêt des massacres, le soutien à la Palestine mobilise partout plus de monde. 300 000 manifestants ont défilé samedi dans Londres. La mobilisation internationale est en train de franchir un cap, et les gouvernants ne peuvent plus la contenir.

### Les massacres continuent à Gaza

Car, pendant les manœuvres honteuses du pouvoir, les bombardements continuent sur Gaza. L'armée, sous prétexte de détruire les caches du Hamas, a rasé les villes, pilonné les hôpitaux, provoquant incendies et destructions. Les dirigeants des puissances impérialistes font mine de s'émouvoir. Macron a déclaré : « Aujourd'hui, des civils sont bombardés. Ces bébés, ces femmes, ces personnes âgées sont bombardés et tués. [Il n'y a] aucune justification, [...] aucune légitimité à cela. » Mais pourquoi, alors, continue-t-il à soutenir Netanyahou ? Pourquoi s'être acharné contre les manifestations de soutien au peuple palestinien qui, justement, dénoncent ces crimes ?

### Israël, le bras armé de l'impérialisme

Les dirigeants impérialistes laissent Netanyahou agir parce que son action les sert : faire savoir à tous les peuples qu'ils ont les moyens d'écraser sous les bombes toute contestation ; semer par avance la

terreur, pour anéantir dans l'œuf toute idée de se dresser contre eux. Du terrorisme d'État, d'un État israélien surarmé par les grandes puissances dont il est le fer de lance dans la poudrière du Moyen-Orient.

Le ministre de la Défense israélien, Yoav Gallant, vient d'ailleurs de menacer le Hezbollah, en fait toute la population libanaise et même les classes populaires des pays arabes : « Ce que nous pouvons faire à Gaza, nous pouvons aussi le faire à Beyrouth [...] Les premiers à en payer le prix seront les citoyens » libanais, reconnaissant par-là que la première cible de l'armée israélienne est bien la population civile.

### La mobilisation en soutien du peuple palestinien doit s'amplifier !

Nous sommes très nombreux à vouloir un autre avenir pour la population palestinienne que celui que traquent les bombes de Netanyahou. Lutter contre la politique d'Israël, ce n'est pas être antisémite : des milliers de Juifs, pas assez sans doute, mais des milliers, défilent partout dans le monde contre la guerre en scandant à propos de la politique de Netanyahou : « Pas en notre nom ! » Car l'État d'Israël ne représente en rien les millions de Juifs qui vivent dans le monde : c'est un État capitaliste qui représente les intérêts des classes dominantes, de la bourgeoisie.

**Partout, organisons-nous pour être encore plus nombreux dans la rue en solidarité avec le peuple palestinien, en particulier pour les manifestations du week-end prochain !**



**La voix et la force des travailleurs c'est la grève**

Ce lundi, la direction a soumis au vote son projet de passage à 2 équipes. Tous les syndicats, face au patron ont dit non ou se sont abstenus. La direction a décidé de passer outre et de ne même pas respecter un accord d'entreprise qu'elle a pourtant écrit elle-même et qui prévoit un délai de prévenance de 2 mois. Elle veut que son projet s'applique dans 2 semaines le mardi 28 novembre. Comme souvent la direction se moque du vote des syndicats et de la loi.

Pour stopper la direction, on ne peut compter que sur nous-mêmes, il n'y a qu'une seule solution : la grève. La direction ne comprend que ça !

**C'est pourtant simple**

Selon le patron, la production va baisser de 20 % (14 000 à 11 000 véhicules par mois), et bien baissions la cadence de 20 %, maintenons les 3 équipes, et tous les postes, tous les intérimaires. Profitons-en pour soulager tout le monde !

**Les patrons à la porte !**

La direction veut virer 250 intérimaires dès le 25 novembre, quitte à arrêter leurs contrats 2 semaines à l'avance. Après les avoir bien exploités, bien esquinés, le patron les jette. Il y a de la place pour tous à PSA Poissy, gardons-les ! Les seuls en trop ici ce sont ceux qui veulent nous virer.

**Devenons son pire cauchemar**

Montage équipe C, dans la nuit de vendredi à samedi derniers, 125 salariés se sont rassemblés à la pause pour dire non à la suppression de leur équipe. Prendre l'habitude de discuter entre nous, se regrouper, c'est une manière de se préparer à agir tous ensemble. La direction a horreur de ça, et bien continuons.

**Contre la débauche, on veut l'embauche !**

Montage, la semaine dernière, les RU ont annoncé en briefing qu'avec le projet délirant de restructuration, on serait « trop nombreux », que certains devront aller sur chaînes, quel que soit l'âge ou les conditions de santé. Les RU devront-ils y aller aussi ? Manière de nous dire de nous casser, il n'en est pas question !

**Restructuration révoltante**

La direction cherche à tout prix à écœurer les salariés avec son projet de passage en 2 équipes : délai de prévenance de 2 semaines, problème de co-voiturage, de transport, de garde d'enfant, fatigue avec l'équipe du matin pour Ferrage-Peinture toutes les semaines, surcharge avec 2 samedis et 2 dimanches par mois...

Elle parle aussi de postes à pourvoir dans d'autres usines sans rien de très concret. Ça sent l'arnaque : on sait quand on part, pas quand on revient. On a un poste à PSA Poissy, gardons-le !

**Stellantis roule sur l'or**

+ 7 % de chiffre d'affaire (45 milliards) et + 11 % de ventes au 3<sup>e</sup> trimestre, 11 milliards de profit en 6 mois... Tout va très bien pour le groupe Stellantis.

Et après on nous dit de nous serrer la ceinture, de faire des sacrifices pour faire des voitures moins chères à la production : en réalité surtout de plus de plus rentables pour les actionnaires !

**Les vacances aussi, elle nous les pourrit**

Pendant 3 ans, la direction veut que la règle soit 2 semaines de congés en été, et exceptionnellement 3 semaines. C'est déjà compliqué d'avoir une 4<sup>e</sup> semaine accolée l'été, si on passe à 2 semaines, ça va être galère.

La direction veut faire main basse sur nos congés pour positionner les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> semaines quand ça l'intéresse : les jours d'arrêt pour manque de pièces, la semaine de chômage fiscale (semaine 43 ou 44).

Les vacances on les veut quand ça nous arrange : pas pour se retrouver seul chez nous, quand les conjoints sont au travail et les enfants à l'école.

**Bangladesh : les ouvrières en lutte**

Depuis plus de 2 semaines, des dizaines de milliers de salarié du textile sont en grève au Bangladesh. Payés 70 € par mois, ils revendiquent 190 €. Le gouvernement paniqué par la mobilisation massive a proposé d'augmenter les salaires de 56 % (109 €), et a envoyé la police tirer à balles réelles sur les manifestants, faisant un mort et plusieurs blessés.

Ces salariés (surtout des ouvrières) ont refusé d'arrêter leur grève, et maintiennent fermement leur revendication. Les 3 500 usines de textile du pays fournissent les marques occidentales (Hugo Boss, Zara, Levi's, Gap, H&M, Adidas, Puma...) qui sont les vrais responsables de la misère là-bas : travail de 16 heures par jour, travail des enfants, 1 130 morts en 2013 lors d'un effondrement d'un site de production délabré.

**Tavares : oisif du fric, de la bagnole et du pinard**

Après la Formule 1, Carlos Tavares a une autre passion de riche : les vignes et le Porto, qu'il fait produire au Portugal. À 47 € la bouteille (deux fois plus que le prix du marché) et les marges qui vont avec, le PDG vise la montée en gamme. « *Ce qui est valable à Poissy, semble l'être aussi à Porto* », dit la presse. Mais si la production du pinard augmente c'est moins vite que sa rémunération quotidienne.

**L'ancien patron de Renault-Nissan à la rue**

Carlos Ghosn (l'autre Carlos) est en passe de se faire expulser avec son épouse de son logement libanais à 19 millions de dollars. La société d'investissement propriétaire du logement l'accuse de « violation de propriété privée » et de résidence illégale, lui répond que ce logement lui a été concédé par la société Nissan. Seulement voilà, il n'est plus le patron de Nissan... mais désormais le SDF le plus riche de la planète.